

Les retrouvailles d'une jeune fille juive avec son peuple Navajo par l'Internet (suite)

en privé. Alors que la tribu et Mélanson étaient encore à inviter les médias et les autres navajos à ces retrouvailles dans l'espoir que la publicité les aiderait à trouver son frère jumeau et d'autres adoptés disparus.

La tribu croit aussi que l'histoire de M é l a n s o n souligne l'importance de l'Acte du Bien-être des Enfants Indiens de 1978, qui est contesté par le Congrès. La version du projet de loi passée en cour vise à retirer des coeurs tribales les débats sur la garde d'enfants dont les parents n'ont pas gardé suffisamment une affiliation sociale, culturelle et politique avec la tribu.

Les tribus soutiennent que ce langage vague pourrait ouvrir la porte aux cours des États, qui décideraient que certains «enfants ne sont pas indiens», leur permettant d'être adoptés par des familles blanches.

L'histoire d'Yvette en est une typique des adoptions illégales qui, selon les tribus ont été

perpétrées sur les réserves après la 2e Grande Guerre.

La mère de M é l a n s o n, Betty Jackson, était malade après la naissance des jumeaux et appliqua ses empreintes digitales sur un document qu'elle pensait permettre une garde temporaire, mais apparemment ils autorisaient l'adoption.

Yvette fut amenée à Salt Lake City. Elle a appris par la suite que son acte de naissance fut falsifié, affirmant qu'elle était née à Salt Lake City de parents blancs.

Yazzie Monroe, son père assis près de sa fille, suivait tout en silence, lors de la bienvenue au foyer, sans trop manifester ses émotions. Mais il essuya quelques larmes quand une autre de ses filles s'adressa ainsi à sa soeur si longtemps perdue: «Nous t'avons aimée et manquée beaucoup.» ■

**Arizona Republic-Carol Sowers
June, 1996**



LÉGENDE DES INDIENS PIEDS-NOIRS

Il y a très longtemps, les Pieds-noirs étaient en train de danser la danse du soleil avec tout éclat. Mais qui était avec eux? Celui qui leur avait donné les chansons de la cérémonie du soleil.

Après qu'ils eurent dansé toutes leurs danses et qu'ils eurent chanté toutes leurs chansons, celui qui était avec eux leur dit: «Maintenant je vais chanter pour vous une chanson toute spéciale. D'abord je vais la montrer aux joueurs de tam-tam, et ensuite je vais la danser pour vous.» C'est ce qu'il fit.

Quand il eut fini de l'enseigner aux joueurs de tam-tam, il vint au milieu de la piste et se mit à danser, à danser, à danser... Et voici que bientôt il s'éleva un petit peu au-dessus du sol, et il dansait encore... Ses pieds étaient maintenant à la hauteur des tentes, et il dansait, dansait... Il monta et monta, plus haut et plus haut, jusqu'à ce qu'il atteignit le ciel. Alors il disparut aux yeux des Pieds-noirs.

Le chef déclara alors: «Seulement une personne très bonne peut ainsi monter jusqu'au ciel!»

L'année suivante, les Pieds-noirs se réunirent de nouveau pour la danse du soleil. Et pendant qu'ils dansaient, il vint du haut du ciel, et il se mit à danser avec eux.

Lorsque la danse s'arrêta, celui qui était venu du ciel leur adressa la parole et leur dit: «Je suis venu vous donner un conseil. Tous les jours vous voyez le soleil se lever et le soleil se coucher. Vos danses annuelles sont bonnes, mais encore meilleures sont les prières que vous dites le matin ou lever du soleil et le soir au coucher du soleil.»

Depuis ce temps-là, les Pieds-noirs disent une prière le matin et une autre prière le soir. Les parents enseignent à leurs enfants qu'ils doivent eux aussi prier le matin et le soir. Et une fois par année, nous faisons la grande danse du soleil et nous chantons ses chansons.

